LA MAISON
DE GEORGE SAND

LES MARIONNETTES DE MAURICE SAND

+ DOSSIER THÉMATIQUE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

LA PRATIQUE DU THÉÂTRE A UNE PLACE IMPORTANTE DANS LE QUOTIDIEN DE NOHANT. ACTIVITÉ PRATIQUÉE EN FAMILLE ET AVEC LES AMIS, CET ART SE DÉVELOPPE AU FIL DES ANNÉES ET VA S'ANCRER DANS LA MAISON.

« Maurice est d'une gaîté et d'une invention intarissables. Il a fait de son théâtre de marionnettes une merveille de décors, d'effets, de trucs, et les pièces qu'on joue dans cette ravissante boite sont inouïes de fantastique » écrit George Sand dans une lettre à Gustave Flaubert en 1867.

George Sand a toujours eu la passion du théâtre, jeune, elle avait animé la troupe amateur de théâtre de son couvent, et ne manquait pas non plus d'assister aux représentations du théâtre de La Châtre. Plus tard, son amour du théâtre lui fit écrire de nombreuses pièces pour des théâtres parisiens qui la firent vivre et lui permirent d'entretenir et améliorer son domaine de Nohant.

Les improvisations théâtrales jouées le soir au salon par des acteurs improvisés ont vite laissé place aux acteurs de bois et de tissu : les marionnettes réalisées par son fils Maurice. Celui-ci possédait de nombreux talents qu'il exploita : sculpture, peinture, botanique, entomologie (étude des insectes), géologie, pratique du théâtre et écriture.

À neuf ans, Maurice Sand écrivait déjà des scénarios et composait des histoires. Pour distraire sa sœur Solange il fabriquait de petits personnages en carton (exposés au musée de Gargilesse) qu'il faisait jouer dans de petites pièces de théâtre. Plus tard, adulte, il a d'abord fait jouer ses marionnettes pour le plus grand plaisir de sa mère puis de ses deux filles, Aurore et Gabrielle.

01. *Aquarelle représentant « Christian Waldo », sous les traits de Maurice Sand en marionnettiste.*

LES DÉBUTS: D'UN THÉÂTRE IMPROVISÉ AU VÉRITABLE CASTELET

Vers 1847, le chemin de fer relie Paris à Châteauroux. Plus libre dans ses déplacements, George Sand passa plus de temps à Nohant et systématiquement en hiver. Le dîner était généralement servi vers 17 heures et, après, les longues soirées étaient très animées. Quand Chopin était là, il se mettait au piano et les autres membres de l'assistance lisaient, disaient des charades ou on jouait la pantomime. Ces divertissements, comme la pratique théâtrale, étaient les seules sources de distractions.

Un soir de 1847, un théâtre de marionnette fut improvisé à Nohant. Maurice Sand et son ami Eugène Lambert (1825 – 1900) avec qui il avait étudié la peinture dans l'atelier d'Eugène Delacroix, et qui séjourna à Nohant de 1844 à 1889, improvisèrent un théâtre tous les deux, agenouillés derrière un dossier de chaise et cachés par un carton à dessin. Ils utilisèrent des bûchettes à peine dégrossies entourées d'une serviette comme marionnettes.

Un dialogue naquit avec beaucoup d'humour. Les deux spectateurs, George Sand et son ami le journaliste Victor Borie s'amusèrent beaucoup. Le théâtre de marionnettes était né à Nohant ; il va vivre et évoluer au gré de l'inspiration de son créateur : Maurice Sand.

George Sand écrit : « deux bûchettes à peine dégrossies et emmaillotées de chiffons, levèrent leur buste sur la barre du dossier, et un dialogue très animé s'engagea. Je ne m'en rappelle pas un mot, mais il dut être fort plaisant, car il nous fit beaucoup rire et nous demandâmes tout de suite des figurines et une scène pour les faire mouvoir ».

Le théâtre avec les **marionnettes à gaine** aussi appelées les ***burattini*** est adopté à Nohant et s'adresse à un public populaire alors que les **marionnettes à fils** s'adressent à un public aristocratique. Lambert et Maurice sont des artistes et des sculpteurs, c'est pour cela qu'ils préfèrent les marionnettes à gaines car ils sculptent les têtes. < Le *burattino* est un travail de sculpture réduit à la tête et aux mains, le reste est un manchon de tissu. Maurice sera fidèle pendant quarante ans aux *burattini*, aux marionnettes à gaines.

02. *Aquarelle de Maurice Sand, les prémices du théâtre de marionnettes.*

Marionnette à gaine
Marionnette qui s'enfile comme un gant et dont le marionnettiste est placé dessous. Cette marionnette se rapproche de celle à «marotte» dont il existe plusieurs types : à tringle, à bras ballants ou à main fantôme. Cette dernière technique est notamment utilisée par les ventriloques, une main est placée dans la tête de la marionnette pour la faire parler, l'autre est ballante.

Burattino
Le *burattino* (marionnette en italien) est un type de marionnette dont le corps est en chiffon et la tête en bois ou autre matériau qui apparaît sur la scène à mi-corps, déplacée d'en bas, par la main du marionnettiste qui l'enfile comme un gant.

Marionnette à fils
Marionnette suspendue par des fils quasi invisibles, elle est manipulée par le dessus grâce à la «croisée» souvent en bois. Certaines parties sont mobiles comme les bras et les jambes de la marionnette. Elle se rapproche de la marionnette liégeoise, qui a une tringle métallique fixée dans la tête, faisant bouger la tête et des fils aux bras et jambes, eux, bien visibles.

DIFFÉRENTS THÉÂTRES APPELÉS « CASTELETS »

Après les marionnettes « bricolées » avec des bûchettes et des serviettes, les premières marionnettes prennent vie avec leur tête sculptée dans du bois de tilleul qui est un bois tendre qui se prête très facilement et très bien à la sculpture. Maurice Sand qui n'était pas sculpteur mais plutôt peintre pouvait ainsi aisément réaliser têtes et mains en volume et donner vie aux personnages qui prenaient naissance dans son imagination. Ce matériau facile à travailler, permettait à ses talents artistiques et à ses capacités manuelles de génial « touche à tout » de s'exprimer.

Trois **castelets** se succèdent à Nohant. Après le simple dossier de chaise, Maurice et Eugène Lambert construisirent un castelet ; sorte de petit théâtre de marionnettes plus élaboré avec une armature assez légère en bois recouverte de toile peinte. Il est doté de coulisses de chaque côté et une toile de fond peinte par Maurice. Ce premier théâtre était installé au salon probablement sur une table. Il était amovible et dressé les soirs de représentations. Il fut abîmé par les flammes à cause d'un incendie qui s'inscrivait dans le scénario d'une pièce. Un autre castelet plus grand est aussitôt construit.

Si en 1847, sept pièces furent jouées, en 1848 le répertoire augmenta : douze pièces furent jouées. De 1848 à 1849, dix-huit pièces nouvelles furent créées et de 1854 à 1872, il y eut cent-vingt représentations.

Les improvisations se multiplient, les acteurs augmentent la troupe et le théâtre à simple toile de fond et muni de ses coulisses devient trop petit, trop étroit. Les représentations au rythme de deux par semaine peuvent durer jusqu'à deux heures du matin. Il devenait donc indispensable de créer un théâtre définitif avec une scène fixe et une salle pour y accueillir un public.

En 1849, un nouveau théâtre fut installé dans une pièce voûtée qui servait de garde meuble et qui accueillait le billard, que George Sand appelait dans son enfance la salle des archives. Le théâtre était précédé d'un espace dans lequel une soixantaine de personnes pouvaient prendre place, installées sur une estrade.

C'est à côté de ce théâtre de marionnettes que fut percée l'arcade qui permit d'ouvrir sur la salle de billard et de créer le théâtre. Le théâtre des marionnettes était éclairé par plusieurs rampes de luminaires qui donnaient le même éclairage que le grand théâtre.

Le théâtre où Maurice joua la plupart de ses pièces, celui que l'on peut encore voir en place lors des visites de la maison de George Sand, possède une structure en bois sur laquelle est tendue une toile peinte. Cette façade permet de cacher les opérants et les machineries. Cet impressionnant cadre est percé des deux côtés de portes qui donnent accès aux coulisses et permettent de circuler. Cette façade était équipée d'un petit trou oculaire par lequel Maurice pouvait observer l'assistance et prendre « la température » de ce qui se passait dans le public. Les peintures en trompe-l'œil imitant le marbre auraient été faites par Maurice Sand lui-même.

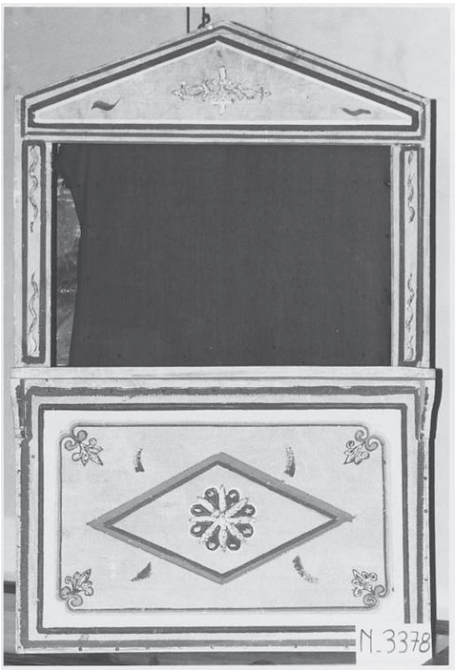
La scène ne mesure qu'à peu près un mètre sur deux, ce qui constitue un espace très réduit surtout si on est deux opéranti à manipuler les marionnettes. Le cadre de scène est encadré d'une structure en bois décorée qui fait office de cadre de scène et guide le regard du spectateur vers la scène. Il a été réalisé en bois sans doute par le menuisier du village qui se nommait Pierre Bonnin et qui était le menuisier attitré de la maison. Cette structure porte la date de 1847 (date des débuts des marionnettes à Nohant) alors que le théâtre date de quelques années après (1849). Il est encadré de deux pilastres cannelés à chapiteaux corinthiens qui portent une corniche richement sculptée et dorée ainsi qu'un long fronton curviligne. Le tout, lui donnant un caractère monumental. Il s'agit d'un petit théâtre machiné comme un théâtre à Paris. Derrière cette façade, il y avait la place pour plusieurs opérants car Maurice n'était pas seul pour manipuler ses marionnettes, il se retrouvait avec Eugène Lambert, Alexandre Manceau et les frères Simmonet qui étaient parmi les plus fidèles.

À Paris, Maurice avait deux théâtres de marionnettes : le premier installé en 1852 rue Boursault et fut baptisé « Théâtre des amis ». En 1882, il ouvrit un autre théâtre parisien dans son appartement de Passy. Les lieux étaient plus vastes qu'à Nohant où le public était local mais à Passy le public était différent, plus mondain, convié sur invitation.

Castelet
Petit théâtre de marionnettes qui avait au Moyen Âge la forme d'un petit château, prenant ainsi le nom de castel-et. Les castelets étaient construits de manière à être facilement démontables et transportables.

Castelet de marionnettes à fils
Castelet composé généralement au fond d'une estrade surélevée où se placent les marionnettistes s'appuyant sur une barre d'appui surplombant la scène. L'ensemble est occulté partiellement par un *proscenium*, qui est un rideau fenêtré ne laissant voir que la scène au public qui se trouve en face.

Castelet de marionnettes à gaine ou à marottes
Pour les marionnettes à gaines (comme Guignol) et marottes, la fenêtre du proscenium (ou le rideau fenêtré) surplombe les manipulateurs qui sont ainsi debout sous le niveau de la scène.



03. *Petit castelet amovible couvert d'une toile peinte construit par Maurice Sand.*

04. *Vue du théâtre de marionnettes de Maurice.*

05. *Vue générale du théâtre et du castelet.*

« LE RIDEAU SE LÈVE; LA TOILE DE FOND A DES PERSPECTIVES EXTRAORDINAIRES. NOUS VOILÀ TRANSPORTÉS EN ESPAGNE, DANS LES SIERRAS. NOUS SOMMES PRÉVENUS QU'IL EST PERMIS D'INTERPELLER LES ACTEURS, QUE L'ACTION ET LE DÉNOUEMENT LUI-MÊME PEUVENT ÊTRE INFLUENCÉS PAR LES SPECTATEURS» - JULIETTE ADAM

Les décors occupent une place très importante dans le théâtre de Maurice Sand. Il faut rappeler qu'il avait reçu une solide formation de peintre dans l'atelier de Eugène Delacroix pendant quatre ans et qu'il a peint de nombreux tableaux qui sont exposés dans l'atelier que George Sand lui a fait construire dans les greniers de la maison et dont on aperçoit les grandes verrières, une au nord et l'autre au sud. Ces décors sont donc entièrement conçus par Maurice seul ou aidé de l'un de ses amis dont le plus souvent Eugène Lambert. Ces décors étaient peints sur **toile de calicot**, ce qui avait l'avantage de les rendre plus légers et donc manipulables.

Les décors ne sont pas disposés de manière fermée mais ouverte dite **« à l'italienne »**. Ces décors étaient composés d'une toile peinte qui constituait le fond de scène et sur les côtés des panneaux qui formaient des coulisses qui permettaient aux opéranti de faire entrer et sortir de scène les marionnettes.

De nombreux décors nous sont parvenus en assez bon état. On peut en voir plusieurs dans l'exposition qui est consacrée aux marionnettes de Maurice Sand. Un château médiéval, la salle où se déroule la pièce de *La rosière de Viremollet* et même un décor « réversible » pour lequel, Maurice a peint des deux côtés de la toile : l'intérieur d'une maison et de l'autre côté, le jardin. De nombreux décors récemment restaurés son actuellement conservés dans les réserves.

06. *Décor de salle pour la pièce de La Rosière de Viremollet.*

07. *Décor peint pour le castelet représentant en trompe l'œil un sous-bois.*

✻ **Toile de calicot**
Le calicot est un tissu de coton grossier tissé en armure toile et, par extension, une banderole. En couture, de par son aspect grossier, de son faible coût et de son bon maintien, il peut notamment servir à la réalisation de patrons.

✻ **Décors à l'italienne**
Le décor est conçu comme un tableau mis en relief par des plans successifs selon les lois de la perspective. Le plancher de scène, lui, s'élève sur une pente moyenne de 2 % (2 cm par mètre) à 5 % de la face vers le mur du lointain.

UN ÉCLAIRAGE À LA BOUGIE...

Le théâtre de marionnettes de Nohant n'a connu que l'éclairage à la bougie. Il en existait même des parfumées. La scène et les décors étaient éclairés par des rampes horizontales de bougies qui étaient placées dans les cintres. Cette installation permettait ainsi de les lever et de les descendre selon les effets voulus.

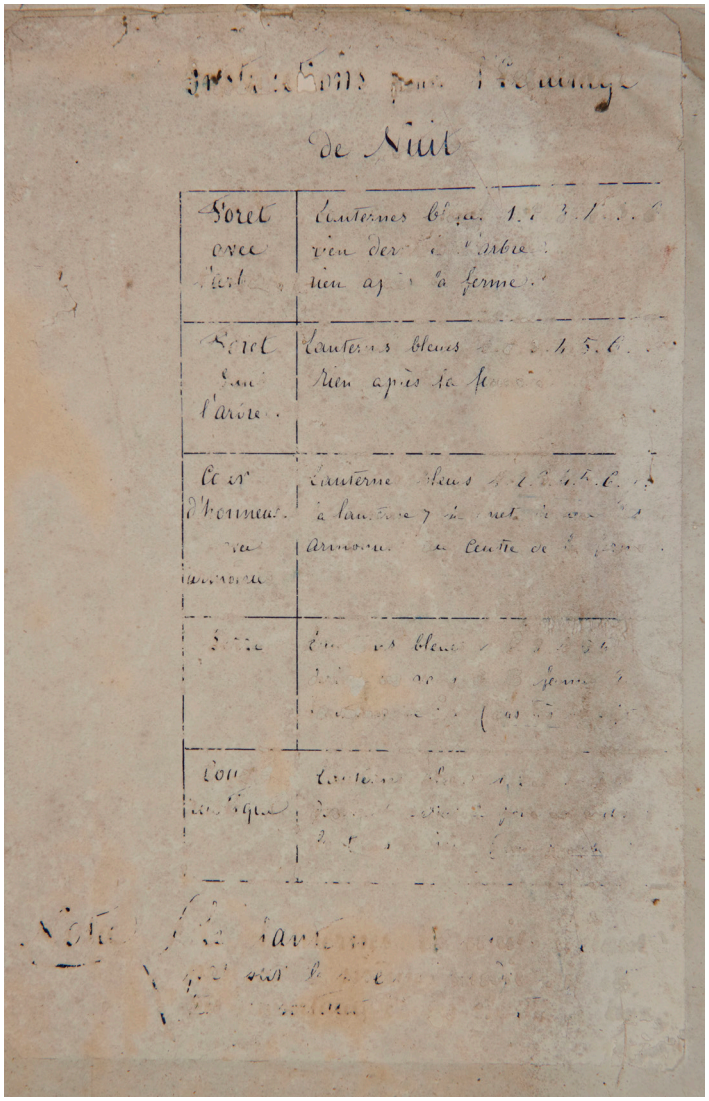
D'autres bougies étaient placées dans des lanternes par dessus une cage ajourée pouvait être rajouter. Ainsi les lumières pouvaient être colorées avec des filtres de couleurs en verre : un verre bleu pouvait suggérer la lumière de la naissance de la nuit alors qu' un verre rouge donnait l'illusion de l'éclairage des Enfers.

Par exemple, pour faire l'effet de coucher de soleil on faisait monter et descendre derrière la toile de fond, tout contre, au risque de provoquer un incendie. On trouvait aussi une lanterne magique dont la lentille était réglée selon la luminosité voulue. Pour que le mouvement soit régulier, Maurice avait eu l'idée d'utiliser un tournebroche qui donnait un mouvement régulier et il avait pris le soin de le rendre muet en atténuant le bruit pour que le mouvement de la lune ou du soleil se fasse comme dans la réalité dans le plus profond silence. Cela montre l'ingéniosité de Maurice et sa capacité de « bricoleur génial » pour associer deux machines récupérées sur place avec les «moyens du bord».

08.

09.

10.



08. *Lanterne amovible utilisée pour le castelet.*

09. *Lanterne magique pour lune ou soleil.*

10. *Note pour l'éclairage de nuit des pièces , «Forêt avec l'arbre : lanternes bleues 1. 2. 3. 4. 5. 6. rien derrière l'abre , rien après la ferme».*

LES BRUITAGES

L'opérant pouvait imiter toutes les voix et quelques sons. Il se servait d'objets, d'accessoires pour faire les sons comme : gong, sifflet, trompette, cor de chasse, roulement de voiture, pluie, vent, vagues et tonnerre. Une longue tôle que l'on faisait onduler imitait le tonnerre, Une grille métallique sur laquelle on frottait une brosse à l'aide d'un tourne broche imitait à la perfection la pluie sur les toits des maisons. Il fallait que le théâtre soit le plus illusionniste possible et que le spectateur oublie presque la distance qu'il y avait entre lui et l'univers des marionnettes.

LA PAROLE DES MARIONNETTES

Les dialogues sont courts et incisifs. Chaque partie du discours est ponctuée d'une action. Le spectacle se doit d'être visuel et repose sur une dynamique basée sur l'alternance dialogues/gestes. Pour que l'illusion soit totale, la marionnette change de voix. Celle- ci doit être en accord avec sa physionomie et son caractère.

LA MUSIQUE

Pour les musiques, on utilisait un violon, un harmonica, une flûte, un orgue de Barbarie dont on jouait en improvisant. George Sand se serait elle-même mise au piano pour animer les fonds sonores. En 1870 le problème de la musique était réglé puisque George Sand acheta une « musique ». Sans doute une sorte de phonographe qui pouvait faire écouter des musiques comme des voix humaines. Maurice pouvait donc donner une ambiance gaie ou triste selon la pièce comme actuellement, la musique de cinéma.

POUR APPROFONDIR : ¶1. ¶2.

11. *Soufflet à main détourné en accessoire pour les bruitages.*

12. *Accessoire pour le bruitage fabriqué par Maurice.*

LES COULISSEAUX

Avant d'inventer les coulisseaux, Maurice Sand avait utilisé un râteau pour y planter les marionnettes qu'il ne manipulait pas, en attendant de les reprendre.

Si l'opérant veut déchausser une marionnette pour en chausser une autre (c'est à dire changer de marionnette), il peut y avoir un temps mort qui est appelé « loup » dans le langage du théâtre. Pour que la scène ne se vide pas, Maurice a créé en quelques coups de dessin des coulisseaux qu'il creuse de trous dans lesquels il installe des fils de fer en spirale où il emboîtait la marionnette. Il s'agit d'un long dispositif constitué de baguettes de bois qui traversent le théâtre de part en part sur la longueur. Les coulisseaux sont disposés à l'avant du théâtre Ce système existait déjà dans les castelets du 18ème siècle et était sans doute inspiré du **théâtre d'ombres**.

Le castelet est doté de ce genre d'installation qui constitue comme un faux plancher aux lames espacées, ce qui permettait à l'opérant de passer la main voire de se glisser pour mieux accéder aux marionnettes et les manipuler : les placer debout, les asseoir... Les coulisseaux sont donc indispensables dans l'animation des marionnettes mais aussi dans la conception des spectacles. Ils permettaient d'éviter les « loups ». Ils permettaient aussi de disposer les objets ou les meubles et accessoires dont avaient besoin les opéranti pendant la représentation.

13. *Les coulisseaux fabriqués par Maurice permettant dans la réplique du castelet.*

Maurice y mettait aussi les accessoires qui pouvaient être nombreux. Grâce aux espaces entre les coulisseaux, les marionnettes pouvaient passer entre, devant et derrière les meubles, cela donnait l'impression qu'elles les utilisaient. Maurice a fabriqué de nombreux ressorts à boudins ce qui lui permettait d'enfiler les gaines des marionnettes qu'il n'utilisait plus et de se libérer les mains pour travailler avec d'autres marionnettes. Il peut ainsi mettre en scène jusqu'à trente personnages.

Les coulisseaux du fond du théâtre étaient bien utiles pour donner l'illusion de la profondeur dans le décor: Maurice y installait des marionnettes plus petites, parfois de tailles croissantes pour donner l'impression qu'elles arrivaient du fond ou que les personnages étaient très loin.

Maurice arrivait même à faire fonctionner les marionnettes avec ses pieds. Grâce à un fil de soie qui reliait son pied à la marionnette, il arrivait à la faire bouger et la faire glisser.

14. *Les coulisseaux fabriqués par Maurice permettant d'aligner les marionnettes et d'en placer plusieurs en même temps sur scène.*

✻ **Théâtre d'ombres**
Théâtre où des ombres de silhouettes, parfois en papier sont projetées sur une toile blanche à l'aide d'une source lumineuse placée derrière. Les silhouettes sont manipulées afin de leur faire prendre vie. On parle parfois d'ombres chinoises.

LES MARIONNETTES DE MAURICE SAND

Les premiers personnages de marionnettes de Maurice Sand étaient inspirés de la *Commedia dell'arte*, Pierrot, Colombine ou Cassandre. Ces personnages et théâtre avait déjà attiré l'attention de nombreux intellectuels au XIXe siècle comme Stendhal, Musset et les frères Goncourt. Et Maurice Sand en avait une grande connaissance.

Dans son théâtre, Maurice a créé des personnages qui représentaient la société de son époque et qui la stigmatisaient. La plupart de ses marionnettes sont inspirées de personnes réelles et en sont les portraits voire des caricatures de ces dernières.

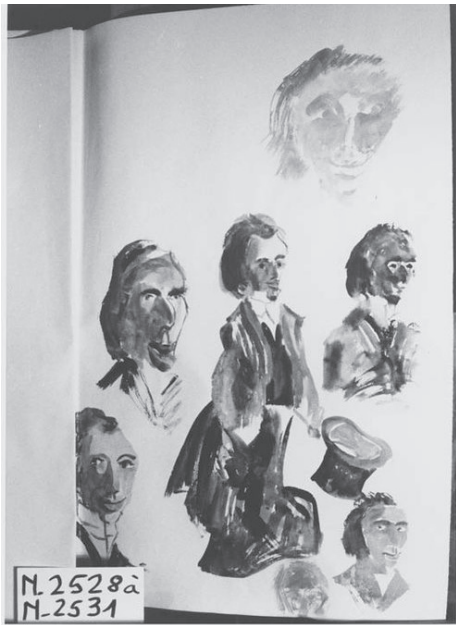
Maurice avait fabriqué aussi 12 marionnettes à jambes: Arlequin, Pierrot Polichinelle... Le bras de l'opérant était entré en elles et caché par des éléments de décors comme une balustrade par exemple.

Maurice a donc adopté la marionnette à gaine et il en a parfaitement maîtrisé la technique. Même s'il a fabriqué quelques ombres et marionnettes à jambes, il lui restera fidèle toute sa longue carrière de marionnettiste. Aujourd'hui on compte à peu près 125 marionnettes à gaines.

Maurice Sand a pu aussi manipuler plusieurs types de marionnettes dans un même castelet.

POUR APPROFONDIR : ¶3.¶4.

16. *Mousquetaire, marionnette à jambes fait par Eugène Lambert, Maurice Sand et George Sand.*



15. *Carnet de croquis de Maurice Sand, ici Balandard.*

✻ **Commedia dell'arte**
Théâtre populaire italien, signifiant « théâtre interprété par des gens de l'art» apparu au 16ème siècle, où des acteurs masqués improvisent des comédies marquées par la naïveté, la ruse et l'ingéniosité.

LES SECRETS DE FABRICATION DES MARIONNETTES : LA TÊTE

Les premières marionnettes avaient été créés dans des bûches. Même si parfois, à Nohant, on achetait des têtes en porcelaine chez des marchands spécialisés, le bois resta le matériau de prédilection de la fabrication des marionnettes de Maurice Sand.

Eugène Lambert et Maurice Sand sont des artistes peintres et non des sculpteurs, c'est plus simple et facile pour eux de sculpter seulement les têtes et les mains. Il est même possible qu'au début Maurice ait été conseillé par Pierre Bonnin, le menuisier du village attaché à la demeure de George Sand. Bonnin avait fabriqué la grande table du salon et les deux théâtres de la maison : le théâtre de marionnettes et le grand théâtre. Peut-être que Bonnin serait l'auteur de quelques-unes des premières marionnettes.

A Nohant, le bois utilisé était le bois de tilleul (dans la tradition des marionnettes françaises comme les Guignol). Sa légèreté est idéale pour celui qui manipule la marionnette les bras levés. George Sand nous dit que les marionnettes sont nées d'une souche de tilleul donc encore une fois la matière première était locale. Les têtes étaient taillées en taille directe. On ne sait pas très bien comment Maurice s'y prenait pour réaliser ses têtes. Faisait-il des esquisses modelées dans la glaise ? Ou dessinait-il les têtes de face et de profil grandeur nature avant de les transposer dans le bois ?

Le plus difficile était de dégager un caractère et une personnalité à la tête de la marionnette. La taille directe permettait de brosser le portrait d'un caractère, d'un personnage connu ou pas. La marionnette doit avoir des traits précis et nets pour être reconnaissable de loin par le public et la sculpture, par larges plages à peine dégrossies permettait aussi à la tête d'accrocher la lumière. Cela lui donnait un caractère plus expressif, d'autant plus si il s'agissait d'une caricature.

Certaines marionnettes sont plus travaillées au point d'être articulées. La marionnette du moine a la mâchoire articulée. Ainsi grâce à l'index, le marionnettiste pouvait la faire monter ou descendre. En 1872, Eugène Lambert et Maurice Sand fabriquent la marionnette de Young Fou. Cette poupée articulée à jambes est constituée d'une simple poche permettant d'y faire entrer la main pour manipuler la marionnette totalement articulée.

Les premières marionnettes n'avaient pas d'épaules. Lorsqu'elles étaient disposées sur les coulisseaux, elles s'avachissaient et ce n'était pas du meilleur effet. Elles ont été remplacées par les marionnettes à épaules en 1875. Celles-ci étaient réalisées en papier mâché, ce qui permettait de modeler un buste et même une poitrine pour les personnages féminins, leur donnant plus de réalisme. Les bustes étaient gaînés de fin cuir ce qui permettait de créer l'illusion d'une gorge de femme plus réaliste. Inconvénient non négligeable : George Sand a dû refaire tous les costumes pour qu'ils aillent à ce nouveau type de marionnettes.

Afin de donner plus de vie aux personnages, un soin particulier est accordé aux yeux, cheveux et couleurs ajoutées au visage. Ces dernières sont très importantes car les marionnettes sont comme des tâches de couleurs qui évoluent devant les spectateurs. Maurice a étudié la peinture et il est indéniable qu'il connaissait la théorie des couleurs. Il donne aux couleurs une symbolique : le rose = le sommeil / le violet = l'au-delà / le rouge = les enfers.

Les têtes sont peintes à la peinture à l'huile et sont dotées de vrais cheveux et de vraie barbe. C'est souvent George Sand qui réalisait les cheveux avec peut-être des cheveux récupérés chez un coiffeur de La Châtre. Cela dans un souci de réalisme et dans le but de saisir le plus possible la justesse d'expression.

Les yeux sont les éléments qui vont donner la vie à la marionnette. On retrouve des marionnettes avec les yeux en émail comme ceux des poupées mais Maurice et George Sand les préfèrent peints sur un clou, où un second clou vient jouer le rôle de la pupille. La majorité des marionnettes est dotée de clous.

POUR APPROFONDIR : ¶5. ¶6.

17.18. *Tête de marionnette*

LES SECRETS DE FABRICATION DES MARIONNETTES : LES COSTUMES

Dès 1847, George Sand a conçu les costumes des marionnettes. Là encore, ces créations de costumes ont été l'occasion de se livrer à un réel travail d'imagination et de faire preuve d'un génial talent de « bricoleur » . Elle réalisa même un monstre vert à l'aide d'une pantoufle.

C'est donc George Sand qui assemblait les vêtements respectant les désirs de son fils qui était très exigeant. L'objectif était de respecter la vérité historique mais aussi de jouer avec les matières et la légèreté des tissus. Elle disait : « J'avais fait bon nombre d'uniformes militaires, des costumes Renaissance ou Moyen-Âge, enfin des habits de cour Louis XV ou Louis XVI brodés ad hoc en soie, en chenille, en or et argent sur soie et velours. Je tirais aussi un juste orgueil de ma lingerie, des jupons, des collerettes de toute sorte. »

George Sand passait parfois beaucoup de temps à réaliser ces costumes, travaillant même très tard dans la nuit. Elle disait : « J'avais passé bien des soirées et quelques fois des nuits à ce minutieux travail. »

Les costumes que l'on peut encore observer sur les marionnettes sont réalisés avec une grande minutie et font l'objet de recherches historiques très pointues et très poussées de l'Antiquité au 19ème siècle. Les modèles des vêtements et des accessoires ont été pris dans les livres de la bibliothèque familiale et des ouvrages archéologiques.

Aujourd'hui, les marionnettes de Maurice Sand ont presque une valeur archéologique en ce qui concerne les arts et traditions populaires. Elles donnent un bon aperçu de la mode et de l'évolution du costume dans la région sur près de quarante années. Les paysans de Maurice portaient la chemise en toile de chanvre dotée parfois d'une cravate noire ou d'un mouchoir de cou sur laquelle il y a un gilet, une veste et par-dessus la fameuse « biaude » de toile bleue.

La plupart des costumes étaient taillés dans des vêtements de récupération pris dans les armoires de la maison aussi bien celles de maîtres que des serviteurs. Dans un souci de détail, Maurice utilise des tissus usés pour donner plus de réalisme aux costumes des marionnettes représentant des villageois. Il va également utiliser des matières plus locales et contemporaines ; comme la grosse toile bleue portée par les paysans.

Les accessoires, eux, sont réalisés avec des éléments de récupération : une brosse ménagère devient un accessoire de soldat romain. Chaînes, breloques, bijoux de pacotille étaient achetés aux **camelots** qui passaient par le village pour être transformés en bijoux ou accessoires pour les marionnettes.

19. *Chapeaux et casques de marionnettes*

20. *Vêtements de marionnettes*

21. *Vêtements de marionnettes*

✻ **Camelot**
Marchand ambulant qui propose de menus objets à bas prix.

DES PERSONNAGES DOUÉS DE PAROLE

Maurice essaye de donner par la parole et par l'accent une personnalité propre à chacune de ces marionnettes. Il n'exagère ni le ton ni l'accent mais essaye de trouver le juste milieu qui permettra d'identifier le personnage selon son rôle, son rang social ou sa fonction. Même si les *burattini* sont proches de la caricature, elles ne sont jamais exagérées. Maurice Sand travaillait toujours dans la nuance. Pour donner une personnalité à chaque marionnette et pour que le public découvre quelle est la réelle personnalité de chacune, il essayait de varier et multiplier les intonations et les accents au cours d'un même tableau. Il n'hésitait pas à recourir à la caricature lorsqu'il s'agissait d'imiter les accents étrangers comme l'accent du gendarme alsacien. Le but est d'obtenir en premier lieu un effet comique. Il faut noter la prouesse technique et l'esprit d'inventivité nécessaires pour interpréter chaque personnage et ne pas se tromper, car il pouvait y avoir plus de vingt personnages en scène.

Quelques marionnettes sont des personnages célèbres dans la collection de Maurice. On retrouve le personnage de Balandard, de Monsieur le Maire ou encore Carnat.

Pierre Balandard, qui prend les traits de Maurice Sand est crée en 1854. Le regard (clouté), pétillant, amusé. Ce personnage est artiste comme Maurice : peintre et « impresario, directeur et acteur d'une troupe célèbre ». Il a un parler « nasillard » comme Maurice qui est toujours enrhumé. Il est drôle, aimable, séduisant. Il est habillé à la mode du Second Empire. Il a le teint brun et de petits yeux, une grande bouche et le nez court et busqué, les cheveux collés au front et aux tempes. Il porte une jaquette à large revers et une cravate qui fait deux fois le tour de son cou et remonte son col jusqu'aux oreilles. Il a été marié avec « Ida ». Balandard voyage, en diligence, en train et même en attendant la diligence, il passe une nuit mémorable à Châteauroux. Balandard travaille avec Coq en bois qui est le régisseur du théâtre. Maurice Sand va jusqu'à faire parler le personnage de Balandard comme si c'était une vraie personne, il lui donne des sentiments humains, il humanise les marionnettes . Il lui fait décrire les lieux de rangement des marionnettes, comme s'il écrivait à George Sand qui était en séjour à Paris. Le marionnettiste se dissimule, s'efface derrière sa marionnette, se met au second plan derrière sa marionnette qui le représente. Il est vrai que Balandard lui ressemble. Il y a comme un dédoublement de la personnalité. Au théâtre, le rôle de Balandard est de présenter devant le rideau les situations embrouillées de la pièce : il dit les prologues et aussi les dénouements.

Carnat, le paysan inspiré par un vrai personnage. Il joue le rôle des paysans dans les pièces de Maurice.

Monsieur le Maire, dont le visage a été réalisé dans le bois d'après le visage de Félix Aulard qui a été maire de Nohant après Maurice Sand. Souvent caricaturé par Maurice, le nouveau Maire le prend plutôt bien.

Beaucoup d'autres personnages portent des noms caricaturaux comme Madame de Bonbricoulant, Madame des Andouillers ou encore Madame Corizande . Maurice Sand se moquent également des «belles-mères», ces mères qui veulent marier leurs filles mais aussi des femmes qui faisaient du spiritisme.

POUR APPROFONDIR : ¶7.

22. *Balandard, chef de la troupe*

23. *Carnat, le paysan berrichon*

24. *Aulard, le Maire*

Arlequin

Arthur Dupinceau
artiste

Atropos

Aulard
Maire

Avocat

Balandard
directeur de la troupe

Bassinet
garde-champêtre

Bocquillon

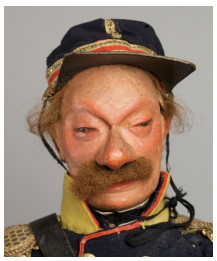
Bourgeois

Bourgeois

Bourgeoise

Brighella

Capitaine Chiclair


Capitaine Vauchard

Carnat

Caron
batelier des Enfers

Cassandre ou
Gianduja

Castaline

Cerbère

Cerbère

Chalumeau

Chef de gare

Cheval

Clotho

Colombine

Colonel Vertébral

Comte des
Andouilllers

Comtesse de
Bonbricoulant

Coq-en-Bois
saltimbanque

Corisande

Diable

Diable

Diable bleu

Diable

Éaque
juge des Enfers

Eloa ou paysanne

Enfant

Femme

Forchat
moissonneur

Frère Riboulard

Gendarme

Gertrude
bonne à tout faire

Gretelieu

Henriette Crétinet

Hindou

Homme

Homme

Hybéa

Ida

Isidore Picot

Jeanne d'Arc

Jeune femme

La Chimère

La Vérité ou la Cocodette

Lachésis

Lampiste

Licaca

Lisette

Lucifer

Lycophon
le Phénicien

Lycoris

Madame Crétinet

Madame Dufignon ou Goboyos

Madame Pétenvert

Mademoiselle Euphémie

Magistrat

Mamillarus
sénateur

Meunier

Minos
juge des Enfers

Monsieur Poisson

Mousquetaire

Nantouillet
curé

Napoléon

Nombridor
trapéziste

Paysan berrichon

Paysan berrichon

Personnage infernal

Personnage oriental

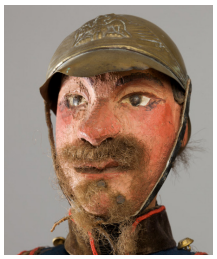
Pierrot

Piquendaire
aubergiste

Pirate Babazoum

Pluton
roi des Enfers

Polichinelle


Pompier

Proserpine

Rhadamante
juge des Enfers

Rosalie

Rose
servante de l'auberge

Sacristain de Nohant

Satanas

Satyre

Sénateur romain

Servante

Servante

Servante

Servante

Sœur Céleste

Sœur scolastique

Soldat ou gendarme

Titus

Tityre
berger d'Arcadie

Tringlet
le gréviste

Turc

Vielle femme Rabouin

Vieille femme

Voyageuse

Young-Fou

Zacharias
l'eunuque

PIÈCES ET PERSONNAGES DE MAURICE SAND

Il y a à Nohant un véritable répertoire de marionnettes et les thèmes en sont très variés : fantaisies, drames, mélodrames, pièces patriotiques, comédies, farces, fariboles , féeries, mystères et pièces historiques, comme le répertoire du théâtre. Ce répertoire est très divers. Parfois le théâtre de Maurice Sand peut avoir des connotations politiques mais jamais aussi poussées que dans le théâtre de Guignol qui était très censuré au 19ème siècle. Tout le talent de Maurice Sand a été de glisser dans ces pièces des allusions politiques sans jamais déchaîner la censure. Peut-être que son activité mondaine et intellectuelle lui ont valu quelques protections.

À Nohant, les comédies sont très prisées car le théâtre est synonyme de divertissement. Dans ses pièces, Maurice Sand utilisait beaucoup la malice, les **calembours**, **grivoiseries** et jeux de mots. Il renouait avec la tradition du théâtre de Guignol mais il utilisait aussi les jeux de mots, les bons mots et les traits d'humour, ce qui était très prisé dans les salons où il opérait. Il n'hésitait pas à utiliser aussi le langage particulier. Il utilisait parfois des plaisanteries scatologiques et faisait souvent allusion aux fonctions du corps : chose assez amusante puisque les *burattini* n'ont pas de corps. Pour lui c'est une façon de leur donner une dimension humaine même par le truchement des plus basses fonctions du corps humain. Curieusement, ces grivoiseries sont assez prisées à Nohant.

Maurice Sand jouait aussi beaucoup sur les noms des personnages et sur les sonorités des mots. Il nommait certaines marionnettes : Friturin, l'aubergiste; Flagellantus, le surveillant des esclaves; Labouture, le jardinier; Dupinceau, l'artiste peintre et Lord Dure, l'aristocrate... Il y a aussi les capitaines Vachard et Chiclair qui sont montrées fumant des « infectados et des crapulos première qualita, venant des îles Manillas et Havanas ». Ces deux personnages font leur apparition dans une pièce intitulée *Nous dînons chez le colonel*, dans laquelle Maurice évoque le temps où les garnisons investissaient la plupart des villes. Les capitaines logent alors pendant trois mois chez Melle Euphémie et Melle Pétenvert. Très vite, ces dames vont s'éprendre de leurs hôtes. Afin de régulariser cette situation, les capitaines se voient contraints de les épouser ! Maurice émaillait ses dialogues de certaines préciosités :

« Elle voudrait que je l'épousasse ! ». Ce langage crée un climat d'insolence et d'irrespect.

Quand Stanislas l'homme à tout faire, lui-même épris de Melle Euphémie comprend la situation, il quitte la demeure en disant «L'Euphémie, tu peux chercher un autre garçon ! ... V'la le balai, v'là le torchon! ».

Il cherchait à faire rire, il inventait donc des situations qui sont proches du **théâtre de boulevard** dont il emprunte quelques ficelles et mécanismes : le personnage enfermé dans un placard, les voyageurs qui se retrouvent dans le même lit. Il donnait aussi des titres comiques à certaines de ces pièces : *L'Auberge du haricot vert*, *Le Spectre chauve*, *L'Ermite de la marée montante*...

Le but de Maurice est avant tout de divertir et donc de provoquer le rire.

UNE SATIRE SOCIALE

Les pièces écrites pour marionnettes sont aussi des **satires sociales**. Maurice raillait ce qui faisait les fondements de la société dans laquelle il vivait au XIXe siècle : la religion, le mariage et l'armée.

À ses personnages, il faisait dire contre la religion : « On en veut ben pourvu qu'alle coûte rin ».

Contre le mariage, il faisait dire à l'une de ses héroïnes : « Mon mari, il n'est ni jeune ni beau, j'en conviens mais il est riche ». Il s'attaquait aussi à l'armée et à la politique militariste de son époque en écrivant pour l'une de ses marionnettes : « Si les gars d'nout'commune restaient chez eux, ils seraient ben plus utiles pour travailler leur terre que d'aller crever en Chine ». Il n'hésitait pas non plus à se moquer des hommes politiques et de leurs façons de faire. Il faut rappeler qu'il les connaissait bien puisqu'il a été maire de Nohant pendant plusieurs années.

Dans cette démarche, il n'est pas sans faire penser aux personnages plus contemporains du *Bêbête Show* ou des *Guignols de l'Info* ou encore à la plume acerbe de certains journalistes qui écrivent pour *Le Canard enchaîné* ou le journal *Marianne*.

- **Calembour**
  Jeu de mots fondé sur des ressemblances de sons et des différences de sens. Exemple : «Vieux motard que j'aimais» pour «Mieux vaut tard que jamais».
- **Théâtre de boulevard**
  Théâtre populaire développé au 18ème siècle, consacré uniquement au divertissement, qui vise uniquement à plaire, par des effets faciles.
- **Grivoiserie**
  Propos à caractère grivois, qui est libre et hardi sans être obscène ou licencieux.
- **Satire sociale**
  Critique de la société par le biais de moqueries et de caricatures.

LE DÉROULEMENT D'UNE REPRÉSENTATION

Le théâtre de marionnettes de Maurice Sand est un théâtre de « salon ». Ce n'est pas un théâtre populaire comme le **théâtre de Guignol** au XVIII^{ème} siècle. Il faut rappeler que Maurice était un être d'élite, un homme de culture et un artiste confirmé. Il s'était fait remarquer comme peintre, dessinateur et illustrateur entre autre des romans de sa mère. Il se fit aussi connaître comme romancier avec *Callirhoé*, comme géologue et un grand naturaliste.

Maurice s'assimile à ses marionnettes à tel point qu'il leur prête des actions humaines : par exemple, il les fait écrire. Quand il envoie des invitations aux noms de ses marionnettes, il les fait écrire à sa place. Il ira jusqu'à opérer un dédoublement de sa personnalité grâce à la « complicité » de Balandard. Cette pirouette est un divertissement et un jeu de l'esprit qui s'adresse à un public de connaisseurs qui ne feront pas la confusion. Dans son jeu, le marionnettiste est en retrait par rapport à sa marionnette, il s'efface derrière elle. A travers elle, il fait passer toute sorte de sentiments et cela lui est possible grâce au jeu qui repose sur un canevas préétabli et une certaine improvisation.

Chez les Sand, le théâtre repose sur une certaine liberté inspirée par la *Commedia dell'arte* et une certaine liberté d'improvisation dans le jeu des acteurs. Au début chez George Sand, le théâtre est un théâtre de **saynètes** plus ou moins improvisées.

Dans le théâtre de marionnettes, le texte n'existe pas en tant que tel car il est plus ou moins soumis à l'improvisation : il repose sur un **canevas**. Le théâtre de Maurice Sand n'échappait pas à cette règle. Si on lit des pièces pour marionnettes de Maurice Sand, on peut trouver le texte fade.

Comment Maurice s'y prenait-il ? Si on décide de faire une représentation, cela se déroulait de la façon suivante. Dans l'après-midi, après avoir choisi le thème de la pièce, on commençait par la rédaction d'un canevas. C'est souvent une anecdote qui servait de point de départ : les chroniques de la presse locale ou nationale, une anecdote qui est arrivée à l'un des convives de George Sand, une aventure personnelle ou un événement politique ou national. Exemple, le thème de *La chambre bleue* est inventé d'après une histoire réelle qui est arrivée à La Châtre : après le mariage, c'est la mère de la mariée qui se retrouve au le lit avec son gendre. De là s'ensuit toute une série de quiproquos. Le canevas est suffisamment souple pour qu'il permette l'improvisation et le jeu des quiproquos qui viennent encore plus embrouiller l'histoire.

L'histoire peut à tout moment rebondir à cause d'une mauvaise manipulation ; une marionnette qui ne s'emboîte pas bien sur un coulisseau, ou qui échappe à la main qui la dirige. Cela dans le but de rechercher l'effet comique. George Sand dit : « La marionnette n'obéit pas à la main qui la dirige aussi passivement que l'acteur à la réglementation de la mise en scène. Elle ne marche pas toute seule, elle ne remue pas d'elle même, elle peut s'accrocher à un décor, elle peut sortir de son support ou du doigt de l'opérant et s'évanouir hors de propos. Il est fort difficile sinon impossible de s'en tenir à la lettre du texte, et il faut être prêt à expliquer les accidents. »

La pièce pouvait être ainsi enrichie d'effets comiques et allongée par les improvisations des opérants et les interventions du public, comme dans le théâtre de Guignol. Cela s'accordait tout à fait avec le théâtre de *burattini* : George Sand écrit à propos d'une marionnette « La marionnette est bavarde et musarde.»

POUR APPROFONDIR : ¶8. ¶9.

25. *Affiche de la première représentation de «La chambre bleue» au théâtre de marionnettes de Maurice Sand à Paris-Passy*

✻ **Théâtre de Guignol**
Type de théâtre de marionnettes mettant généralement en scène un personnage nommé Guignol ayant notamment des démêlés avec un gendarme.

✻ **Saynète**
Courte pièce comique avec peu de personnages.

✻ **Canevas**
Particulièrement dans la *Commedia dell'arte*, le canevas est un synopsis général schématisant les lignes principales du scénario.

DES STATUES ANTIQUES AUX BURATTINI

Dans l'Égypte ancienne les marionnettes sont des statues animées à caractère religieux. En Grèce comme à Rome, le caractère religieux se perd et les marionnettes deviennent un genre plus populaire. Elles s'adressent à un public populaire et à un public d'enfants. Il s'agit souvent de marionnettes à fils en Grèce. A Rome, il existe un personnage d'osier nommé Mandicus qui est pourvu d'une énorme bouche pour faire peur aux enfants.

À la fois laïques et religieuses, les marionnettes vont être à la fois une source de distraction pour le peuple et instrument de propagande pour les religieux catholiques qui s'en emparent. Les thèmes de prédilection : les **chanson de geste**, les Évangiles. Les lieux de représentation étaient les églises. Mais le **concile de Trente** interdit les marionnettes dans les églises. Elles vont désormais investir les parvis mais les spectacles religieux vont perdurer avec comme principales sources d'inspiration, les textes religieux.

Les *burattini* arrivent en France dans les années 1640 grâce aux Dantelin, ayant pour nom de scène Brioché. Dynastie de forains, arracheurs de dents, danseurs à corde, Jean Brioché introduit le personnage de Polichinelle, de son nom d'orgine Pulcinella, tiré de la *Commedia dell'arte*. Il francise le personnage en lui apportant des modifications physiques et psychologiques. Brioché obtiendra un franc succès de ses spectacles de marionnettes. On dit que la marionnette était utilisée pour détourner l'attention des personnes venues se faire arracher les dents au pied du Pont-Neuf.

Au 17ème siècle, la Duchesse du Maine se fait construire un castelet au château de Sceaux. Il devient le lieu de critique de la société de l'époque : le surintendant Malézieu écrit de petites pièces qui critiquent l'Académie française.

LES MARIONNETTES AU 19ÈME SIÈCLE

Après une sortie très difficile des années révolutionnaires, Lyon est très marquée par de grosses difficultés économiques et sociales.

En 1797, Laurent Mourguet devient arracheur de dents. Il reprend l'idée de la marionnette pour distraire ses clients. Vers 1805, il se consacre entièrement aux marionnettes à gaines, les *burattini*. Après avoir longtemps utilisé les personnages de Polichinelle ou d'Arlequin, il invente le personnage de Guignol qui représente le petit peuple lyonnais exploité par les propriétaires avares et les patrons de l'industrie de la soie. Guignol et son acolyte Gnafron (crée par Lambert-Grégoire Ladré associé de Mourguet), deviennent célèbres à Lyon car les Lyonnais se reconnaissent en eux mais aussi dans le pays entier. De nombreux théâtres de Guignol sont crées et sa popularité s'accroît avec la **révolte des canuts**. Les pouvoirs politiques de la Restauration et de la Monarchie de Juillet deviennent sa cible. Le Second Empire met un frein à cette liberté de parole en imposant la censure : Guignol devient « bon citoyen ».

En parallèle à ce théâtre de marionnettes populaire se développe un théâtre plus cultivé : un théâtre de salons sous la férule de Lemercier de Neuville. Ce dernier, journaliste, fréquente les milieux artistiques et intellectuels de la capitale. Il crée des marionnettes qu'il appelle *pupazzi*, d'abord à fils, elles changent pour devenir des marionnettes à gaines. Elles ont pour vocation de brocarder par la satire la société et le monde des politiques de l'époque. Dans son entreprise, il se fait aider de Gustave Doré qui lui fait les décors.

Parallèlement, dans les années 1890, se développe le théâtre d'ombres au cabaret Montmartrois du Chat noir. Les silhouettes en carton d'abord puis en zinc sont animées par un certain nombre d'opéranti derrière une toile, avec des effets d'éclairages et de lumières crées par des chalumeaux. Comme le théâtre de Maurice Sand, celui-ci s'éteindra avec la mort de son créateur.

Chanson de geste
Poème épique, composé du 11ème au 13ème siècle en décasyllabes ou en alexandrins réunis en laisses assonancées, chantant les exploits de héros historiques ou légendaires.

Concile de Trente
Convoqué par le pape Paul III en 1542, en réponse aux demandes de Martin Luther et Jean Calvin dans le cadre de la Réforme protestante. Il a pour but de lutter contre les idées protestantes en matière de doctrine et de réformer le clergé catholique. Le concile de Trente renforce l'unité des catholiques autour du pape dont la suprématie en matière de religion est affirmée.

Révolte des canuts
Il s'agit de plusieurs soulèvements ouvriers ayant eu lieu à Lyon en 1831, 1834 et 1848. En ce début de l'ère de la grande industrie, ces insurrections sociales sont conduites par les ouvriers de la soie, qui s'insurgent de leurs salaires dérisoires.

BIOGRAPHIE DE MAURICE SAND

1823

Naissance de Jean-François Maurice Sand le 1er juillet à Paris.

1823 - 1831

George Sand et son mari se séparent et Maurice vit entre Nohant et Guillery, sous la garde de son père.

1828

Naissance de Solange, sa sœur.

1829 et 1831

Jules Boucoiran est le précepteur de Maurice à Nohant. Ce dernier avait inventé une méthode pour lui apprendre à lire.

1833à 1836

Maurice fréquente l'internat du Collège royal Henri IV où il manifeste des talents artistiques en faisant des caricatures.

1836

Voyage en Suisse.

1837

Maurice est retiré du collège par sa mère pour des raisons de santé et séjourne à Nohant.

1838

Maurice et sa sœur Solange accompagnent Chopin et George Sand à Palma de Majorque, ce voyage lui est bénéfique en raison de ses problèmes de santé. Il réalise de nombreux dessins.

1839

Maurice entre dans l'atelier de peinture de Barthélémy Menn.

1840

Maurice intègre l'atelier d'Eugène Delacroix ami de sa mère pendant quatre ans. En tant que dessinateur, il illustre les œuvres de sa mère, les romans champêtres et réalise entre autres les illustrations des *Légendes Rustiques*.

1847

Première séance de marionnettes avec Lambert derrière une chaise.

1848

Maurice est nommé Maire de Nohant.

1852-1858

Tout en continuant sa carrière d'illustrateur, il s'exerce aux marionnettes.

1855

Voyage en Italie.

1859

Maurice publie son premier ouvrage *Masques et bouffons: une histoire de la comédie italienne*.

1860

Maurice est décoré de la Légion d'Honneur.

1861

Voyage aux États Unis en compagnie du Prince Jérôme Napoléon.

1862

Mariage avec Lina Calamatta, la fille d'un ami de George Sand, Luiggi Calamata, graveur italien.

1863 - 1864

Naissance de Marc-Antoine à Nohant et décès prématuré à Guillery.

1866

Naissance d'Aurore, sa première fille. Il écrit une pièce de théâtre avec sa mère : *Les Don Juan de village*.

1867

Maurice s'adonne à la botanique, la géologie et l'entomologie. Il publie *Le monde des papillons - Promenade à travers champs.*

1868

Naissance de Gabrielle, sa deuxième fille.

1874

Maurice est réélu Maire de Nohant. Il sera réélu régulièrement jusqu'en 1882.

1876

Mort de George Sand le 8 juin à Nohant.

1879

Publication du *Catalogue raisonné des lépidoptères du Berry et de l'Auvergne* et de *Notice sur un atelier de silex des temps préhistoriques aux environs de La Châtre.*

1882

La famille s'installe à Passy où sont transportées les marionnettes où il fera de nombreuses représentations de salon avec beaucoup de succès.

1889

Mort de Maurice Sand à Nohant le 4 septembre.

Burattino
Le *burattino* (marionette en italien) est un type de marionnette dont le corps est en chiffon et la tête en bois ou autre matériau qui apparaît sur la scène à mi-corps, déplacée d'en bas, par la main du marionnettiste qui l'enfile comme un gant.

Calembour
Jeu de mots fondé sur des ressemblances de sons et des différences de sens. Exemple : «Vieux motard que j'aimais» pour «Mieux vaut tard que jamais».

Camelot
Marchand ambulant qui propose de menus objets à bas prix.

Canevas
Particulièrement dans la *Commedia dell'arte,* le canevas est un synopsis général schématisant les lignes principales du scénario.

Castelet
Petit théâtre de marionnettes qui avait au Moyen Âge la forme d'un petit château, prenant ainsi le nom de castel-et. Les castelets étaient construits de manière à être facilement démontables et transportables.

Castelet de marionnettes à gaine ou à marottes
Pour les marionnettes à gaines (comme Guignol) et marottes, la fenêtre du proscenium (ou le rideau fenêtré) surplombe les manipulateurs qui sont ainsi debout sous le niveau de la scène.

Castelet de marionnettes à fils
Castelet composé généralement au fond d'une estrade surélevée où se placent les marionnettistes s'appuyant sur une barre d'appui surplombant la scène. L'ensemble est occulté partiellement par un *proscenium*, qui est un rideau fenêtré ne laissant voir que la scène au public qui se trouve en face.

Chanson de geste
Poème épique, composé du 11ème au 13ème siècle en décasyllabes ou en alexandrins réunis en laisses assonancées, chantant les exploits de héros historiques ou légendaires.

Commedia dell'arte
Théâtre populaire italien, signifiant « théâtre interprété par des gens de l'art» apparu au 16ème siècle, où des acteurs masqués improvisent des comédies marquées par la naïveté, la ruse et l'ingéniosité.

Concile de Trente
Convoqué par le pape Paul III en 1542, en réponse aux demandes de Martin Luther et Jean Calvin dans le cadre de la Réforme protestante. Il a pour but de lutter contre les idées protestantes en matière de doctrine et de réformer le clergé catholique. Le concile de Trente renforce l'unité des catholiques autour du pape dont la suprématie en matière de religion est affirmée.

Décors à l'italienne
Le décor est conçu comme un tableau mis en relief par des plans successifs selon les lois de la perspective. Le plancher de scène, lui, s'élève sur une pente moyenne de 2 % (2 cm par mètre) à 5 % de la face vers le mur du lointain.

Grivoiserie
Propos à caractère grivois, qui est libre et hardi sans être obscène ou licencieux.

Marionnette à fils
Marionnette suspendue par des fils quasi invisibles, elle est manipulée par le dessus grâce à la «croisée» souvent en bois. Certaines parties sont mobiles comme les bras et les jambes de la marionnette. Elle se rapproche de la marionnette liégeoise, qui a une tringle métallique fixée dans la tête, faisant bouger la tête et des fils aux bras et jambes, eux, bien visibles.

Marionnette à gaine
Marionnette qui s'enfile comme un gant et dont le marionnettiste est placé dessous. Cette marionnette se rapproche de celle à «marotte» dont il existe plusieurs types : à tringle, à bras ballants ou à main fantôme. Cette dernière technique est notamment utilisée par les ventriloques, une main est placée dans la tête de la marionnette pour la faire parler, l'autre est ballante.

Révolte des canuts
Il s'agit de plusieurs soulèvements ouvriers ayant eu lieu à Lyon en 1831, 1834 et 1848. En ce début de l'ère de la grande industrie, ces insurrections sociales sont conduites par les ouvriers de la soie, qui s'insurgent de leurs salaires dérisoires.

Satire sociale
Critique de la société par le biais de moqueries et de caricatures.

Saynète
Courte pièce comique avec peu de personnages.

Théâtre de boulevard
Théâtre populaire développé au 18ème siècle, consacré uniquement au divertissement, qui vise uniquement à plaire, par des effets faciles.

Théâtre de Guignol
Type de théâtre de marionnettes mettant généralement en scène un personnage nommé Guignol ayant notamment des démêlés avec un gendarme.

Théâtre d'ombres
Théâtre où des ombres de silhouettes, parfois en papier sont projetées sur une toile blanche à l'aide d'une source lumineuse placée derrière. Les silhouettes sont manipulées afin de leur faire prendre vie. On parle parfois d'ombres chinoises.

Toile de calicot
Le calicot est un tissu de coton grossier tissé en armure toile et, par extension, une banderole. En couture, de par son aspect grossier, de son faible coût et de son bon maintien, il peut notamment servir à la réalisation de patrons.

& OUVRAGES

Bertrand Tillier
Maurice Sand marionnettiste ou les menus plaisirs d'une mère célèbre
éd. Du Lérot, 1992

Maurice Sand
Le théâtre des marionnettes (préface de Christiane Sand dans la réédition)
éd. Jeanne Laffite, Paris, 1994 (édition originale 1890)

Françoise Balzard-Dorsemaine
Les marionnettes de Nohant ont 150 ans
Berry Magazine, 1997

Françoise Balzard-Dorsemaine
Au plaisir de George Sand : les comédiens de bois de Nohant
La Châtre, 1998

Claudette Joannis et Bertrand Tillier
Les marionnettes de Maurice Sand,
éd. du patrimoine, Paris, 1998

George Sand
Le théâtre des marionnettes de Nohant, annotations de Bernard Tillier
éd. Du Lérot, 1998 (édition originale 1876)

Robert Thuillier
Les marionnettes de Maurice et George Sand
éd. Hermé, 1998

Christiane Sand et Sylvie Delaigue-Moins
Maurice, fils de George Sand
éd. du patrimoine, Paris, 2010

© CRÉDITS IMAGES

01. Denis Carrasco
Centre des monuments nationaux

02. Denis Carrasco
Centre des monuments nationaux

03. Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie
Ministère de la Culture

04. Pascal Lemaître
Centre des monuments nationaux

05. Pascal Lemaître
Centre des monuments nationaux

06. Philippe Berthé
Centre des monuments nationaux

07. Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie
Ministère de la Culture

08. Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie
Ministère de la Culture

09. Maëlle Sinou
Centre des monuments nationaux

10. Benjamin Gavaudo
Centre des monuments nationaux

11. Benjamin Gavaudo
Centre des monuments nationaux

12. Denis Carrasco
Centre des monuments nationaux

13. Maëlle Sinou
Centre des monuments nationaux

14. Maëlle Sinou
Centre des monuments nationaux

15. Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie
Ministère de la Culture

16. Christophe Loiseau
Centre des monuments nationaux

17. Christophe Loiseau
Centre des monuments nationaux

18. Christophe Loiseau
Centre des monuments nationaux

19. Pascal Lemaître
Centre des monuments nationaux

20. Pascal Lemaître
Centre des monuments nationaux

21. Denis Carrasco
Centre des monuments nationaux

22. Christophe Loiseau
Centre des monuments nationaux

23. Christophe Loiseau
Centre des monuments nationaux

24. Christophe Loiseau
Centre des monuments nationaux

25. Christophe Loiseau
Centre des monuments nationaux

PARCOURS-DÉCOUVERTE OU ATELIER DU PATRIMOINE

Le monde des marionnettes de Maurice Sand
Visite axée sur la pratique théâtrale de Maurice Sand, suivie de la visite de l'exposition permanente des marionnettes de Nohant.

La visite peut être complétée par un atelier. Création de marionnettes, bruitages et manipulation ou création d'affiches et de cartons d'invitation (à la manière de Maurice Sand). Ces ateliers peuvent s'inscrire dans la conception d'un spectacle tout au long de l'année par les enseignants.

Cycle 2 / Cycle 3 / Collège / Lycée

Théâtre à Nohant
Un atelier d'écriture se déroulant sur l'année pourra donner lieu à une représentation dans l'auditorium du domaine. L'activité comprend une visite du domaine, un atelier d'écriture, un travail de familiarisation avec le monde du théâtre et la création d'un spectacle. Projet à l'année.

Cycle 3 / Collège

Maurice Sand, un artiste dans l'âme
Fils de George Sand, Maurice fût un artiste aux multiples talents : peintre, illustrateur, marionnettiste, écrivain, entomologiste et botaniste... Il découvre, crée, expérimente et allie avec passion les sciences et l'univers fantastique. Cette visite permet d'aborder la personnalité artistique et les œuvres du fils prodige. Visite exceptionnelle de l'atelier de Maurice Sand (nombre limité de participants).

La visite peut être complétée par un atelier. Réalisation d'un carnet de voyage.

Cycle 3 / collège / Lycée

¶PISTE PÉDAGOGIQUE

¶1. Page 07
Utiliser des objets de notre quotidien pour en faire des instruments de musique ou imiter les bruits de notre quotidien : la pluie, un train, le tonnerre ... Comme une bande dessinée faite uniquement d'onomatopées : construire un petit scénario autour de l'utilisation de ces objets. Raconter une histoire uniquement avec des bruitages en se passant du visuel : comme une histoire pour non-voyants. L'auditeur se crée ses propres images mentales.

¶2. Page 07
Créer une collection de « bruitages » sur un thème : l'orage (tonnerre, vent, pluie), les bruits de notre époque (voiture, avion, train), des bruits de la nature (oiseaux, battement d'ailes, pluie, vent dans les arbres). Réaliser les outils avec des matériaux de récupération ou présents dans la classe et tenter de reproduire ces sons.

¶3. Page 09
A partir de sa propre photo numérisée, réaliser sa caricature en utilisant un logiciel de « morphing » très simple comme Winmorph. Tirer des points et transformer son visage en caricature en grossissant une ou plusieurs parties du visage. Mettre en avant ce qui fait le caractère du visage – accentuer certains traits du visage.

¶4. Page 09
Utiliser une boule d'argile autodurcissante et confectionner une tête caricaturale. Elle peut être peinte après séchage pour accentuer les traits par la couleur, comme Maurice Sand le faisait avec ses marionnettes.

¶5. Page 10
Comme Maurice, détournez les objets du quotidien ou les éléments destinés à la poubelle pour fabriquer des marionnettes. Recycler, redonner vie à des objets très banals, triviaux, leur donner des « lettres de noblesse ». Une balle de ping-pong, une canette de boisson sucrée ou soda, des couverts en plastiques peuvent devenir tête, corps de marionnette et prendre vie.

¶6. Page 10
Maurice utilisait des objets ou éléments du quotidien pour confectionner ses marionnettes. A Nohant, le jardin est d'une grande importance pour George Sand. La nature peut devenir une source inépuisable d'inspiration pour créer des marionnettes végétales et éphémères.

¶7. Page 12
La marionnette Balandard, régisseur de la troupe des marionnettes, est l'incarnation voire le double de Maurice. A partir d'une photographie d'identité l'élève, fabrique une marotte à son effigie. Cette marionnette peut être complexifiée si on souhaite qu'elle représente un métier (désiré ou celui d'un membre de son entourage). A lui de mettre en œuvre touts les moyens : matériaux, assemblages, accessoires pour rendre lisible et compréhensible la marionnette dans laquelle il se projette.

¶8. Page 13
Adapter une pièce de Maurice Sand à notre époque. Réécriture avec le vocabulaire de notre époque.

¶9. Page 13
Reprendre le thème d'une pièce pour marionnettes de Maurice Sand et l'adapter à notre époque.

Rédaction : service d'action éducative du Domaine de George Sand
Centre des monuments nationaux
Création graphique : studio lebleu